

Ces deux termes ont donc beaucoup de rapport, mais chacun d'eux exprime une nuance d'une signification générale.

*Commémoraison* est un terme spécial que l'on ne peut remplacer par celui de *commémoration* sans introduire une certaine confusion dans le langage liturgique.

J'ai cité l'Encyclopédie; ce n'est pas un ouvrage recommandable, surtout quant aux questions religieuses. Il faut remarquer pourtant que Diderot et D'Alembert, qui en entreprirent la publication dans un but hostile au christianisme, s'entourèrent, dans l'intérêt même de la réussite de leurs projets, des hommes les plus savants de l'époque, et alors une foule de choses étaient mieux étudiées et mieux connues qu'à présent.

C'est ainsi que la théologie fut confiée à l'abbé Mallet, docteur de la Faculté de Paris et professeur royal, et la grammaire au célèbre du Marsais. Sur une foule de points et lorsqu'il ne s'agit ni de sujets soumis à une mode changeante, ni de questions sur lesquelles la science a fait une évolution, ni d'appréciations philosophiques, on peut consulter l'Encyclopédie, avec circonspection sans doute, mais avec fruit, et s'étayer de l'autorité de ses rédacteurs.

---

Le mot d'*Équevilles* est fort bon, quoi qu'en disent les faux Parisiens. J'entends par *faux Parisiens*, ces provinciaux ignares, qui renient leur mère-patrie et croient avec quelques *dame* et quelques accents circonflexes, se faire prendre pour des habitants de la capitale. Ils n'en sont que la parodie. Or, *équeville* ne vient pas de l'italien *scoviglia*, comme le dit M. Mollard, il ne vient pas même du latin, car c'est ce mot latin lui-même sans aucune altération. *Esquilie*, ordures. Il y avait à Rome le quartier des *Esquilies*, où l'on